



Climat dérégulé

Un été particulièrement chaud et une succession de signaux rendent de plus en plus palpable la réalité des changements climatiques (incendies en Californie et en Grèce, inondations au Japon, accélération de la fonte de la calotte glaciaire...).

Tout aussi inquiétants : l'accumulation de déchets plastiques dans l'Océan, les risques de l'utilisation massive de pesticides pour la biodiversité et notre santé, des centrales nucléaires qui repré-

sentent un risque majeur.

Pourtant tout continue comme avant, et même pire : jamais il n'y a eu autant de pétrole extrait, la réduction de la part du nucléaire dans la production énergétique est sans cesse reportée par le gouvernement, le bétonnage se poursuit, on ferme les «petites lignes» de train...

Glyphosate, pesticides, nucléaire, accord de libre échange CETA avec le Canada : Nicolas Hulot, en démissionnant, a sanctionné Macron et sa politique

Une fatalité ?

Les résistances aux grands projets inutiles et imposés (hier Notre-Dames des Landes, aujourd'hui le méga centre commercial du Triangle de Gonesse au Nord de de Paris), le refus de sacrifier toujours plus de sols agricoles à la périphérie de villes, l'opposition à l'enfouissement de déchets d'une industrie nucléaire en pleine fuite en avant, **mettent en cause un système global : ce système nous mène droit dans le mur !**



Climat dérégulé

Un été particulièrement chaud et une succession de signaux rendent de plus en plus palpable la réalité des changements climatiques (incendies en Californie et en Grèce, inondations au Japon, accélération de la fonte de la calotte glaciaire...).

Tout aussi inquiétants : l'accumulation de déchets plastiques dans l'Océan, les risques de l'utilisation massive de pesticides pour la biodiversité et notre santé, des centrales nucléaires qui repré-

sentent un risque majeur.

Pourtant tout continue comme avant, et même pire : jamais il n'y a eu autant de pétrole extrait, la réduction de la part du nucléaire dans la production énergétique est sans cesse reportée par le gouvernement, le bétonnage se poursuit, on ferme les «petites lignes» de train...

Glyphosate, pesticides, nucléaire, accord de libre échange CETA avec le Canada : Nicolas Hulot, en démissionnant, a sanctionné Macron et sa politique

Une fatalité ?

Les résistances aux grands projets inutiles et imposés (hier Notre-Dames des Landes, aujourd'hui le méga centre commercial du Triangle de Gonesse au Nord de de Paris), le refus de sacrifier toujours plus de sols agricoles à la périphérie de villes, l'opposition à l'enfouissement de déchets d'une industrie nucléaire en pleine fuite en avant, **mettent en cause un système global : ce système nous mène droit dans le mur !**



Pour la vie humaine : ça urge !

Il faut agir tant au quotidien par nos modes de consommation que par des engagements associatifs et en imposant d'autres choix politiques.

- ★ Privilégier la proximité des produits alimentaires, comme font les AMAP
- ★ Agir contre les firmes qui nous inondent de produits fabriqués dans des conditions sociales indignes
- ★ Donner la priorité à la juste rémunération des paysans, à la qualité des produits et au bien être animal, sur les profits de la grande distribution et des industriels de l'agro-alimentaire
- ★ Combattre l'empoisonnement des sols et de l'air par les pesticides
- ★ Renforcer les transports collectifs publics et aller vers leur gratuité, pour favoriser une mobilité du plus grand nombre, et réduire la circulation automobile dans les grandes villes
- ★ Réorienter massivement les investissements vers l'isolation thermique des bâtiments, les économies d'énergie dans le domaine des transports, le développement d'énergies renouvelables alternatives au nucléaire et aux énergies fossiles.
- ★ Faire payer aux activités polluantes (pétrole, transport routier, emballages) leur impact sur l'environnement, et engager leur reconversion.

Cette réorientation, pour être efficace, doit se faire sous le contrôle de la population et des salarié.e.s, et s'appuyer sur des investissements publics. Course au profit au détriment de l'environnement, production de gadgets inutiles, mépris des «décideurs» politiques et économiques envers les populations et les travailleurs. **Il est temps de changer de cap, et de choisir nos vies plutôt que leurs profits.**



Pour la vie humaine : ça urge !

Il faut agir tant au quotidien par nos modes de consommation que par des engagements associatifs et en imposant d'autres choix politiques.

- ★ Privilégier la proximité des produits alimentaires, comme font les AMAP
- ★ Agir contre les firmes qui nous inondent de produits fabriqués dans des conditions sociales indignes
- ★ Donner la priorité à la juste rémunération des paysans, à la qualité des produits et au bien être animal, sur les profits de la grande distribution et des industriels de l'agro-alimentaire
- ★ Combattre l'empoisonnement des sols et de l'air par les pesticides
- ★ Renforcer les transports collectifs publics et aller vers leur gratuité, pour favoriser une mobilité du plus grand nombre, et réduire la circulation automobile dans les grandes villes
- ★ Réorienter massivement les investissements vers l'isolation thermique des bâtiments, les économies d'énergie dans le domaine des transports, le développement d'énergies renouvelables alternatives au nucléaire et aux énergies fossiles.
- ★ Faire payer aux activités polluantes (pétrole, transport routier, emballages) leur impact sur l'environnement, et engager leur reconversion.

Cette réorientation, pour être efficace, doit se faire sous le contrôle de la population et des salarié.e.s, et s'appuyer sur des investissements publics. Course au profit au détriment de l'environnement, production de gadgets inutiles, mépris des «décideurs» politiques et économiques envers les populations et les travailleurs. **Il est temps de changer de cap, et de choisir nos vies plutôt que leurs profits.**